

Rabindranath TAGORE

« Une flûte de roseau »

Poète, écrivain, musicien, Tagore (1861-1941) sut mettre des dons remarquables au service de la culture bengalienne et indienne. De famille aisée, il se passionnait pour les traditions villageoises. Nationaliste, il encourageait l'ouverture aux cultures du monde. Pour lui, vie artistique et vie intérieure ne font qu'un. Ses poèmes et ses chants peuvent se lire comme des prières.

Tu m'as fait infini, tel est ton plaisir. Ce frêle calice tu l'épuises sans cesse et le remplis sans cesse à neuf de fraîche vie. Cette petite flûte de roseau, tu l'as emportée par les collines et les vallées et tu as soufflé, au travers, des mélodies éternellement neuves. À l'immortel toucher de tes mains, mon cœur joyeux échappe ses limites et se répand en ineffables épanchements. Tes dons infinis, je n'ai que mes étroites mains pour m'en saisir. Mais les âges passent et encore tu verses et toujours il reste de la place à remplir. (1)

À l'écoute de la voix intérieure, il s'émerveille de la musique qui jaillit dans ses poèmes :

Mais comment Toi tu chantes, Maître, je l'ignore ! Et j'écoute toujours dans l'éblouissement silencieux. La lumière de ta musique illumine le monde... Mon cœur aspire à se joindre à ton chant, mais s'efforce en vain vers la voix. Je parlerais... Mais aucun chant ne se forme de mon langage et je me lamente confus. Ah ! tu as fait mon cœur captif, Maître, dans les lacs infinis de ta musique. (3)

Je me suis assis à tes pieds. Que seulement je fasse de ma vie une chose simple et droite, pareille à une flûte de roseau que tu puisses emplir de musique. (7)

Les citations sont tirées de *L'Offrande lyrique (Gitanjali)*, dans la traduction d'André Gide publiée chez Gallimard.